

# Colmar

Wuhr-au-Val Lire en pages intérieures

## Le défilé des crécelles, une tradition du Vendredi saint bien vivante

Enseignement bilingue

## Les associations de parents tirent la sonnette d'alarme

Aucune ouverture de site pour la rentrée, cursus reporté de la petite à la moyenne section de maternelle, casse-tête du recrutement d'enseignants allemands : l'enseignement bilingue est-il en danger ? Eltern 68 et l'APEPA, les deux associations de parents d'élèves mobilisées sur la question, parlent d'une même voix pour dénoncer la dégradation de la situation.

À la maternelle Les Tulipes à Colmar, l'ouverture en grande pompe de la classe immersive alsacien-allemand à la rentrée dernière cache une autre réalité : dans cette même école, les élèves inscrits en section bilingue français-allemand n'ont pas eu de professeur d'allemand pendant plusieurs semaines, et on est changé à plusieurs reprises au cours des derniers mois.

Une situation parmi d'autres qui a le don d'agacer Claude

Froehlicher, président d'Eltern 68 et Céline Martineau, présidente de l'APEPA, association des parents d'élèves de l'enseignement public. Tous deux parlent d'une même voix pour dénoncer « une situation de détricotage généralisée de l'enseignement bilingue ».

### « Un détricotage généralisé »

« Tout se fait en douce, de manière sournoise », estiment ces défenseurs infatigables de l'enseignement bilingue. « Avant le Covid, nous participions à des réunions d'information pour les parents avant l'entrée en maternelle, où nous partageons notre expérience, avec l'autorisation du rectorat. Maintenant c'est fini. Comme si on voulait réduire l'information sur le sujet. Nous devons organiser des visioconférences pour toucher les familles. »

Pour eux, le bilinguisme est



Les associations de parents d'élèves dénoncent une dégradation de l'offre bilingue. Photo archives Franck Delhomme

aujourd'hui en danger. Dans les collèges tout d'abord : « D'après les remontées que nous avons, les heures d'enseignement en allemand dans les disciplines non linguistiques vont être réduites à la

rentrée. » En élémentaire, la situation les préoccupe également : « De plus en plus, dans le Haut-Rhin on assiste à un report du démarrage du cursus bilingue à la moyenne section de maternelle. Alors qu'on sait

très bien que pour être efficace ça doit commencer dès la petite section. Et cela entraîne évidemment une déperdition en termes d'inscriptions. »

« Mais soyons clairs : tout ça repose sur le fait que l'Éducation nationale n'arrive pas à trouver suffisamment de professeurs en allemand. Alors que des candidats germanophones, il y en a ! Mais le carcan administratif est tel en France qu'on n'embauche pas les personnes qui sortent un peu du cadre. Faut ouvrir les chakras », s'emporte Claude Froehlicher.

Interrogé sur le sujet, l'inspecteur d'académie Nicolas Feld-Grooten reconnaît « une tension dans les ressources humaines du 1<sup>er</sup> et du second degré » et assure être « extrêmement mobilisé sur cette question ». « On travaille à renforcer notre recrutement en lien avec la CEA et les deux universités, l'Unistra et l'UHA. Nous souhaitons aussi

diversifier les profils, avoir des enseignants en alsacien. Nous voulons continuer à assurer la qualité de l'enseignement bilingue, même s'il y a de moins en moins de locuteurs et de moins en moins d'étudiants en allemand. On assiste cependant à un frémissement intéressant ». Un frémissement plutôt léger : « Actuellement, sur 70 postes offerts, nous n'avons que 30 candidats », admet-il. Le président de la CEA Frédéric Bierry, lui, rappelle : « Nous proposons des bourses et des primes aux enseignants bilingues, nous ne pouvons pas en revanche faire de différence au niveau des salaires ».

À Colmar, plusieurs fermetures de classes bilingues ont été actées par le rectorat le 23 février dernier, à l'école Oberlin, Jean-Macé et à la maternelle Pfister, et d'autres sont en suris jusqu'en juin, comme aux Roses.

● Nathalie Jousse-Niang avec Valérie Koelbel

Consultation citoyenne

## Les Colmariens participent à la construction de la politique sportive de la Ville

Invités à se prononcer via une consultation en ligne de la Ville sur la politique sportive à mener à l'avenir, les Colmariens de 15 ans et + et les non Colmariens pratiquant des activités physiques dans la cité de Bartholdi ont été plus d'un millier à participer à l'enquête. Les résultats ont été présentés le 23 mars.



Selon la consultation en ligne de la Ville, les Colmariens souhaitent pratiquer plus d'activités aquatiques. Photo archives Christelle Didierjean

Dans une volonté qualifiée par Barbaros Mutlu, l'adjoint aux sports, de « coécrire le livre blanc qui définira les grands axes de la politique sportive de Colmar pour les années à venir », la Ville a commandé une enquête aux étudiants de Master 2 de l'Université de Strasbourg. 1 142

personnes y ont répondu, chiffre au-delà des espérances de la municipalité. « Les résultats ne sont pas vraiment surprenants, commente Barbaros Mutlu, ils

confortent l'orientation que l'on souhaite donner. En résumé, les sondés demandent des rénovations et réhabilitations de nos installations, dont certain-

nes sont très vieillissantes ». Selon l'étude, 65 % des répondants pratiquent régulièrement plusieurs activités sportives, 30 % une seule et 5 % aucune. Une large majorité de 57 % se livrent à des activités en autonomie. Les principaux lieux de pratique, à quasi-égalité à 27 %, sont les espaces naturels, l'environnement urbain et les pistes cyclables. Les équipements sportifs ne concernent que 10 % des pratiquants.

### La recherche de la santé avant le plaisir et la compétition

La moitié des personnes qui se sont prononcées exerce une activité physique une à deux fois

par semaine. Le principal moteur de ces sportifs est la santé, devant le plaisir, la performance et la forme.

Concernant les endroits où ils exercent leurs activités, ils conviennent à 32 % des personnes, alors que 28 % les trouvent en mauvais état. Au premier rang du palmarès des nouvelles activités demandées figurent les activités aquatiques, talonnées par le padel, la danse, le pump track, la pétanque, les activités cyclistes, la marche nordique et le fitness outdoor.

L'enquête définit également les publics à soutenir en priorité, où quatre catégories émergent à quasi-égalité : les personnes âgées, les jeunes (enfants et adolescents), les personnes en

mauvaise santé et le sport pour tous. Les personnes en situations de handicap sont soutenues par 9,5 % des réponses, les défavorisées ou en situations précaires par à peine moins de 7 % des suffrages.

À partir de cette enquête, Barbaros Mutlu va former des « groupes de travail qui vont définir ce qui doit être priorisé. Ce panel sera vaste, puisque constitué du tissu associatif et non pas issu uniquement du monde sportif. Seront aussi concernés, entre autres, l'Éducation nationale, les forces de l'ordre, des médecins ou acteurs du tourisme. » La rédaction du livre blanc, évoquée plus tôt, débutera à la rentrée.

● Aurélien Gasser

NOUVEAU



## WETTOLSHEIM - EXCLUSIF RÉSIDENCE VITIS

Emplacement privilégié  
Très belle vue dégagée sur Vignes et Châteaux  
Programme de 2x8 logements,  
du T2 au T4 avec jardin ou terrasse  
**Venez découvrir sans plus tarder :**

CONTACT  
Immo

2, Place Jean de Lattre de Tassigny  
68000 COLMAR - 03 89 244 240